

### 3 AOÛT

Mémoire de nos vénérables Pères Isaac, Dalmate et Fauste.

#### VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Tes Saints, Seigneur, devenus semblables aux Incorporels, /  
subjuguèrent les passions charnelles par la tempérance et la prière ; /  
impassibles et par là-même rayonnants, ils ont illuminé tous les  
cœurs ; // par leurs saintes prières, Seigneur, accorde à ton peuple la  
grande miséricorde.

Dalmate et Isaac, animés d'un zèle vertueux, / renversèrent l'hérésie  
d'Arius et Nestorius ; / combattant avec les orthodoxes, ils  
s'illustrèrent aux yeux de tous ; // par leurs saintes prières, Seigneur,  
accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Pères vénérables, ayant paru au firmament de l'ascèse, / vous avez lui  
sur l'âme des Moines, comme autant d'astres rayonnants, / chassant les  
ténèbres des démons ; / après la mort nous vous disons bienheureux, //  
vous qui sans cesse intercédez pour le salut de tous ceux qui célèbrent  
votre divine mémoire.

#### Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Impures sont les pensées de mon cœur, / mes lèvres sont pleines de  
fausseté, / les œuvres de ma vie sont couvertes d'infamie ; / que faire,  
et devant le Juge comment me présenter ? / Vierge souveraine, implore  
ton Fils, le Créateur et Seigneur, / pour qu'il agrée la conversion de  
mon esprit, // lui le seul miséricordieux.

#### *Stavrothéotokion*

Voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, / la Brebis vierge  
gémissait dans ses larmes et disait : / Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, /  
/ tel est ce que t'offre un peuple ingrat / en retour de tes immenses  
bienfaits, // pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

*Apostiches de l'Octoèque.*

## Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec  
douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par  
leurs prières conduis notre vie dans la paix.

## MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,  
puis le canon des Saints, avec l'acrostiche : Des Moines je célèbre les astres brillants.  
Joseph.*

## Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait  
diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont  
englouti l'ennemi perfide, / Israël est passé par l'océan infranchissable, //  
// tandis qu'on entonnait : Chantons pour le Seigneur, car il s'est  
couvert de gloire. »

Pères qui vous tenez rayonnants en présence de la Lumière divine, et qui êtes comblés  
en tout temps de la lumière au triple éclat, divinisés par sa présence, Bienheureux,  
éclairez les fidèles célébrant votre sainte mémoire en chantant pour le Seigneur.

Elevant vos regards seulement vers les biens qui demeurent, Pères saints, vous avez  
repoussé totalement le cours des biens éphémères ; et, de tout cœur attachés au  
Seigneur, vous avez renoncé aux plaisirs de la chair ; par là vous avez rejoint la  
lumière sans déclin.

Comme emporté sur des ailes, Dalmate, par tes saintes méditations et paré de plus  
d'éclat grâce aux divins enseignements d'Isaac, tu montas en courant vers le sommet  
des vertus, devenant la colonne et le soutien des Moines ; c'est pourquoi nous te disons  
bienheureux.

Toi qui enfantas notre Dieu, ô Vierge glorifiée, délivre-moi de l'infamie de mes  
passions ; donne-moi des pensées de componction, éclaire-moi de la lumière du  
repentir, afin qu'en mon âme je magnifie la Toute-pure qui nous a tous magnifiés.

## Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /  
 Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le  
 soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

En toi, vénérable Père Isaac, nous avons reconnu un astre fixe et sans détours, surgi de l'Orient, dissipant les ténèbres de la sombre hérésie et dont les paroles ont éclairé les croyants.

Te levant en esprit dans la pure splendeur de tes exploits, tu fus une lumière, Fauste, Père bienheureux, éclairant tout fidèle te voyant et suivant l'exemple de ta sainte vie.

Endormant toutes les passions du corps Par des prières et des hymnes sans fin, vénérables Pères, Bienheureux, vous avez reçu de Dieu la grâce qui ne dort pas, l'imprenable trésor.

Dalmate, nouveau Moïse, par tes jeûnes prolongés tu rendis manifeste pour tous ta constante fermeté, embelli par tes efforts splendides, orné de plus d'éclat par la beauté de ta vie.

En toi, ô Vierge, nous voyons le chandelier mystique et lumineux ayant reçu le feu qui ne peut se cacher sous le boisseau, le palais divin, le trône élevé où le Dieu très-haut a trouvé son repos.

## Cathisme, t. 8

Eclairés par la lumière de la sainte Trinité, bienheureux Pères, vous avez quitté les profondes ténèbres des plaisirs / et par vos œuvres saintes vous avez paru comme des flambeaux pour éclairer les âmes des croyants ; / en ce jour nous honorons votre sainte mémoire qui nous porte la lumière, / et d'un seul cœur nous écrivons : Pères théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

**Gloire... et maintenant... Théotokion**

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

**Stavrothéotokion**

Voyant sur la Croix, injustement élevé, l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

## Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /  
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Vous vous êtes montrés les sarments de la Vigne véritable qui portent beaucoup de fruit, car vous nous avez versé le nectar salubre de la pure communion.

Tu fus le défenseur du Concile, vénérable Dalmate, et nous savons que tu affermissais la foi, rejetant le mensonge des orgueilleux.

Puisque tu brillais plus que tous, le Concile sacro-saint décida de te mettre à la tête de tous les couvents, toi qu'illustrèrent tes divines vertus.

L'insouciance, l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché : par ton intercession qui ne dort pas, Vierge pure, éveille-moi au repentir.

## Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans  
déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis  
misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la  
lumière de tes commandements. »

Du Levant tu émigras vers la reine des cités, vénérable Père Isaac, et tu comblas ses enfants de semence divine, déracinant totalement l'arianisme, ce terrible fléau.

Comme Elisée le fut d'Elie, saint Dalmate, tu fus le disciple d'Isaac, grâce au manteau des charismes spirituels brisant le flot de l'hérésie, ce fléau suscité par le démon, et aplanissant le chemin des fidèles.

Fauste, Père théophore, obéissant aux lois de Dieu, tu fis fléchir les lois du péché et fus une colonne précédant la divine assemblée, pour les Moines un modèle à imiter, pour les fidèles un solide rempart.

Tous les âges te glorifient en vérité, Vierge pure, comme la Mère de Dieu plus que les Anges ornée de sainteté ; c'est pourquoi je m'écrie : ô Vierge toute-sainte, sanctifie mon âme souillée par les passions.

## Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon  
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de  
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-  
moi de la corruption. »

Tu fus le compagnon des Anges ; en ton passage sur terre, en effet, Dalmate, tu as imité leur vie et par la tempérance tu allégeas ton corps, devenant pour les Moines un entraîneur et le modèle le plus sûr en vérité.

Enflammé de zèle pour l'amour du Seigneur comme Elie, avec audace, bienheureux Isaac, tu dénonças le défenseur du mensonge, nouvel Achab, ce malade souffrant dans sa folie de l'arianisme qui divise le Christ.

Vous vous êtes manifestés comme les guides des brebis errantes, le havre de salut pour les croyants, Pères théophores, serviteurs de Jésus, thaumaturges Dalmate, Fauste et Isaac, flambeaux des Moines toujours allumés.

Mon âme endolorie par le péché et par toutes les attaques de l'ennemi, Vierge toute-sainte, empresse-toi de la visiter pour lui porter le salut et guéris-la dans ta bonté, mon espérance, sainte Mère de Dieu.

## Kondakion, t. 2

Dalmate, Fauste et leur maître Isaac, / ont brillé comme des astres par  
leur ascèse ici-bas / et renversé les hérésies par leur foi, / comme  
serviteurs du Christ chantons-les en nos hymnes, // car en sa présence  
ils intercèdent pour nous tous.

*Ikos* : Quel homme serait capable d'énoncer à lui seul les brillantes vertus des Pères vénérables et leurs exploits, leur zèle divin, leur confiance devant Dieu, leurs œuvres divines, la pureté de leur vie, ce que ces anges ont accompli sur terre ; dans la foi, tout au moins, vénérons avec eux la Trinité qu'avec les chœurs des Anges ils ne cessent d'implorer, // car en sa présence ils intercèdent pour nous tous.

## Synaxaire

Le 3 Août, mémoire de nos vénérables Pères Dalmate, Fauste et Isaac.

Par leur nombre déjà reproduisant l'icône / du Dieu trine, Dalmate et Fauste et Isaac / en soldats, un, deux, trois, gardent le divin trône. / Le trois marque leur mort. Sauveur, nos salvos tac.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les  
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et  
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Comme des braises allumées au feu divin du Paraclet, Pères théophores, vous avez brûlé les broussailles du mal pour éclairer les fidèles dans les siècles

Par tes jeûnes, Dalmate, tu as soumis la chair rétive à l'empire de l'esprit, et tu noyas sous les flots de tes larmes la perversité de l'ennemi, Père théophore, pour les siècles.

Ayant trouvé l'heureuse fin, vous habitez le royaume des cieux et vous avez rejoint le chœur des Saints en compagnie desquels vous chantez : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Tu freinas l'élan de la mort, Vierge pure et Mère de Dieu, en enfantant le Dieu immortel pour qui nous chantons dans la foi : Seigneur, tu es béni dans les siècles.

## Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen  
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il  
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au  
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,  
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant ouvert l'océan des passions grâce au bâton de la Croix, Pères saints, vous y avez détruit toute la puissance du Pharaon spirituel, puis vers la terre d'où sont absentes les passions vous avez entraîné la multitude sacrée des Moines, chantant sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

L'orgueil des hérétiques, tu l'abaissas, prévoyant d'avance leur fin, tu vins au secours des indigents, tu montras le chemin aux aveugles, assistance des veuves et bâton des vieillards, Dalmate, qui ne cessais de chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Pendant trois fois trente jours, Dalmate, tu observas le jeûne et tu dormis par miracle le même temps, tenant éveillés ton âme et son regard illuminé par la gloire de Dieu en l'honneur duquel tu t'écriais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le Seigneur, demeurant dans ton sein virginal, te laissa toute pure et lumineuse ; et moi que les morsures venimeuses du serpent et les attaques meurtrières de l'ennemi ont couvert de souillures et profané, purifie-moi et donne-moi, ô Vierge, de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

## Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Fortifiés par la puissance de Dieu, les chefs des Moines, en esprits célestes, purent maîtriser l'impuissant orgueil de l'ennemi ; dans la gloire, pleins d'allégresse, ils ont rejoint désormais les parvis spirituels.

Comme lampe de la triple Lumière, vous rayonnez la splendeur sans déclin ; comme roses inflétrissables du Paradis, Pères trois fois heureux, vous embaumez les cœurs des croyants ; aussi nous célébrons votre mémoire avec foi.

Pères, splendidement couronnés par votre éloignement des passions et revêtus des œuvres de l'amour divin, aux noces du Christ vous êtes allégrement allés recevoir la récompense que méritaient vos efforts.

Votre mémoire divine a fait briller son pur éclat sur l'ensemble des croyants ; bienheureux Dalmate, Fauste et Isaac, chefs des Moines et flambeaux de l'univers, éclairez aussi les sentiments de nos âmes.

Mon cœur aveuglé par le mal, Mère de Dieu très-pure, éclaire-le, toi la porte de la Lumière, ne permets pas que je m'endorme dans la mort, enténébré pour toujours par d'impures pensées, mais qu'en l'action de grâce je puisse te glorifier.

**Exapostilaire, t. 3**

Compagnons des Anges, esprits célestes, Dalmate et Fauste avec l'admirable Isaac, en présence du Seigneur, auprès duquel vous vous tenez constamment, Pères saints, souvenez-vous de nous qui célébrons votre mémoire illustre et rayonnante de lumière.

***Théotokion***

Marie, dont le nom révèle la seigneurie, vite, délivre mon âme dominée par tant de passions meurtrières ; fais-en ta servante et celle de ton Fils, Vierge pure et Mère de Dieu, afin que je te chante, espérance des chrétiens.

***Stavrothéotokion***

Voyant près de la Croix ton Fils étendu sans vie sur le bois, ô Toute-pure, tu versas des larmes, gémissant comme une mère, et tu disais : Quelle est cette chose inouïe ? la mise en croix du Créateur de l'univers !

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*